



# LA NUIT DE LA DÉMOCRATIE ET DES TERRITOIRES

Tiers-lieux, tiers-espaces... on refait le monde !  
Entretien vidéo avec Geneviève Fontaine, échanges et débats citoyens

## LA SYNTHÈSE COLLECTIVE

La Nuit de la démocratie et des territoires 2023, organisée par Les Localos et l'association Lires a eu lieu le 1er décembre et a permis à environ 400 personnes d'écouter puis d'échanger sur les propos de Geneviève Fontaine et sur la thématique « Tiers-lieux, tiers-espaces... on refait le Monde ! ». Cette soirée a été un moment générateur de vitalité ainsi que d'enthousiasme.

Bien évidemment, cette synthèse, tout comme cette édition de La Nuit de la démocratie et des territoires, n'est pas et ne souhaite pas être un mode d'emploi pour mettre en œuvre un tiers-lieu ou tiers-espace. Elle vise plutôt à inspirer et à retirer les éléments révélateurs des échanges qui ont eu lieu. Bref, à rendre compte.

Les participant-es étaient en majorité des habitant-es de territoires ruraux (petites villes et/ou villages), impliqué-es dans des tiers-lieux ou des associations, ainsi que quelques retraité-es et des membres de conseils municipaux. Il y avait 28 groupes en présentiel dont la plus grande majorité était des tiers-lieux, avec un groupe allant jusqu'à une quarantaine de personnes. À noter que des groupes, pour diverses raisons, ont dû reporter leur réunion courant décembre voire janvier.

Nous notons une répartition géographique à un niveau national, avec des départements plus présents que d'autres.

### INTERVENTION DE GENEVIÈVE FONTAINE

#### Les éléments inspirants/forts et les points à creuser

##### 1.1. Les éléments marquants de l'intervention

Les trois éléments suivants ont suscité le plus de réactions de la part des participant-es, impliqué-es dans des tiers-lieux, associations ou sur leur territoire au sens large :

## ■ **Le lien entre le tiers-lieu et le lieu**

Beaucoup de participant-es ont été bousculé-es par le point de vue de Geneviève Fontaine sur le lien entre tiers-lieu et lieu. En effet, si pour certain-es le tiers-lieu existe par le lieu qui l'accueille, d'autres à l'instar de Geneviève Fontaine, l'associent au **collectif**. Ce sens d'**immatérialité** questionne, bien qu'il puisse aussi être garant d'une forme de **pérennité** pour le tiers-lieu, alors libéré de l'espace, **émancipé**. Il ouvre les possibles.

Deux tendances se sont dessinées : d'un côté, cette affirmation n'a pas été perçue comme éclairante sur la notion souvent jugée floue, « fourre-tout », ou plus simplement **difficile à définir** que représente les tiers-lieux. De l'autre, cette notion de tiers-lieux, telle transmise, **rassure** ! Il n'y a pas besoin de lieu : c'est avant tout une dynamique, des échanges, **une action collective**. L'émanation du collectif vient s'ancrer quelque part.

## ■ **Mesure d'impact**

Le second élément qui a interrogé les participant-es est **la mesure d'impact**. Beaucoup ont admis être confronté-es à cette notion dans leurs pratiques professionnelles. À l'inverse, il s'agit d'accorder de **la valeur au chemin** qu'on fait pour aller à, en dehors des objectifs, des résultats quantifiables ou des statistiques. Plusieurs participant-es retiennent que ce qui se passe dans le moment de l'action est plus important que dans le résultat lui-même, et que la « dictature » du projet et des résultats financiers ne peuvent pas être le but. Il s'agit de **dépasser** la recherche de retour sur investissement, d'apprendre à prendre le temps, et de **saisir ce temps**. D'autant qu'il paraît contradictoire, voire impossible, de mesurer les impacts de chaque structure quand il s'agit de coopération et de partenariat où le résultat dépasse la somme des actions individualisées.

## ■ **L'imaginaire et le rêve : rouvrir l'espace des possibles**

L'entretien avec Geneviève Fontaine a encouragé plusieurs d'entre vous à percevoir le tiers-lieu comme un espace pour **laisser place à d'autres imaginaires** – et la **nécessité** de cette émancipation. Vos échanges ont été nourris par cette proposition de rouvrir l'espace des possibles en passant par un **réapprentissage**, par une **déconstruction** de la pensée face au système qui imprègne nos automatismes, où faire rêver et rêver n'est pas toujours que sur du concret.

## **1.2. Ce qui vous semble essentiel pour faire tiers-lieu**

### ■ **Oser (se) faire confiance !**

C'est un état d'esprit essentiel pour faire tiers-lieu, l'**ingrédient majeur** qui n'a pourtant pas été perçu comme le plus évident par les participant-es avec cette nécessité de **redécouvrir** la confiance : se faire confiance tout comme faire confiance aux autres. Elle est accompagnée d'un droit à l'erreur, d'oser être sensible, et du renoncement au **droit à la négligence**. Le droit de se tromper, de se lâcher, de ne pas être parfait, d'oser – et d'appliquer ces droits aux autres.

Elle est accompagnée d'un droit à l'erreur, d'oser être sensible, et du renoncement au **droit à la négligence**. Le droit de se tromper, de se lâcher, de ne pas être parfait, d'oser – et d'appliquer ces droits aux autres.

### ■ **Collectif, mettre au commun**

L'**ingrédient clef** pour faire tiers-lieu : le **collectif**. Ce collectif humain, cette intelligence collective est **moteur** pour faire vivre le tiers-lieu. C'est à la fois un espace d'échanges, de **solidarité**, de coopérations et de partenariats, du **prendre soin**, du savoir participatif. Il n'est pas « tout rose », il nécessite d'accepter d'être bousculé, c'est parfois **une prise de risque**. Or le tiers-lieu est au carrefour de l'interdépendance et de l'intersubsistance, un lieu de **la culture de l'altérité**, un lieu de dynamique sociale où chacun-e peut devenir « **tricoteur-se de liens** » (à condition d'une bonne communication !).

### ■ **L'expérimentation**

L'importance de l'expérimentation dans les tiers-lieux a été unanime : c'est un autre rapport au monde, un désir d'évoluer vers une autre société, d'**innover**. Les termes d'« inachèvement permanent » ont particulièrement résonné. Ces espaces deviennent des **terrains de jeu** où s'autorise l'expérimentation, parfois dans l'opposition au système ou simplement dans l'envie d'un « ailleurs » différent, pour **tester**.

## **1.3. Les idées et les points à creuser**

Quelques éléments restent en suspens...

- La SCIC : quelle définition, quel sens ? Quelle place dans un tiers-lieu ? Dans une dynamique collective ? Est-ce une façon d'impliquer davantage tous-tes les acteur-ices ? Est-elle plus engageante vers la coopération ?
- La mise en pratique : comment faire groupe ? Comment initier un projet ? Comment faire pour que les individus se sentent concernés ? Comment amener la confiance et la coopération ?
- Faire ensemble : comment peut-on faire société tous ensemble avec des degrés de conscience différents ? Comment éveiller la conscience sociale ?

## **LES ATELIERS PARTICIPATIFS**

### **Le temps des échanges et de mises en perspectives**

Ce second temps permet de mettre plus directement en perspective ce qui a été entendu dans l'entretien avec son territoire. Quelques groupes n'ont pas eu l'opportunité d'aller jusqu'à cette partie, faute de temps. Néanmoins, les échanges de la première partie, quelques fois assez denses, ont parfois par eux-mêmes menés aux questions qui étaient proposées dans ce second temps.

## 2.1. Lien avec vos territoires

- La notion d'impact et de valeur du chemin ont majoritairement interpellé vos pratiques professionnelles avec plusieurs remises en question et parfois, **un désir de changer les pratiques** et/ou d'inviter à ce changement des partenaires.
- Le besoin de structuration et de cadre est souvent ressenti par les différent-es participant-es, sans spécialement l'associer aux tiers-lieux. En revanche, plusieurs s'interrogent sur le cadre qu'offre le tiers-lieu au regard d'un désir d'émancipation : est-ce une façon d'y répondre ?
- La problématique de **l'implication** a été de nouveau soulevée à maintes reprises.

## 2.2 Les perspectives

En partant des échanges précédents, les participant-es semblent majoritairement s'orienter vers :

- Une envie de retravailler le collectif, de le consolider, de le valoriser ;
- Un désir de développement des coopérations et partenariats autour d'une forme de **réciprocité** afin de sortir de la logique individuelle ou individualiste, ou même de penser la communication entre les tiers-lieux, par exemple ;
- Un souhait de mettre en œuvre des actions de **solidarité**, de **monnaies locales**, d'**éducation populaire** ;
- Un engagement **militant** pour d'autres, de déconstruction des logiques de l'économie néolibérale, d'émancipation, de liberté.

## LES IMPRESSIONS GÉNÉRALES

Globalement, ces temps d'échanges ont été un « vrai coup de boost » pour les participant-es qui ont eu un sentiment **positif**, riche de **vitalité** et **d'énergie** à l'écoute de l'entretien de Geneviève Fontaine. Se retrouve aussi le sentiment de réconfort et **d'effervescence positive**. Nous retiendrons l'expression : « **un moment tiers-lieu** » qui a permis la rencontre avec l'autre et le partage des doutes et difficultés rencontrés, avec une envie nouvelle de faire confiance, à soi-même et à l'autre.

Le format a retenu l'attention de nombreuses personnes qui n'avaient jamais participé à la Nuit de la démocratie et des territoires, et plusieurs ont exprimées le souhait de reprogrammer ce même type de soirée au printemps 2024. Ces ateliers sont aussi l'opportunité de se (re)familiariser avec l'écoute active et attentive où chacun-e peut s'exprimer sans être interrompu-e et où l'on écoute l'autre de façon présente.

Merci de votre participation !